

La Société de glaciologie se réunit à Ottawa

Cynthia Wilson

Volume 11, numéro 24, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020754ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020754ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Wilson, C. (1967). La Société de glaciologie se réunit à Ottawa. *Cahiers de géographie du Québec*, 11(24), 581–583. <https://doi.org/10.7202/020754ar>

historical, and general economic geography, economic geography of New England and Québec, and geography in education. Each of these groups is to select its own leader and will meet periodically at various places. A political geography group already existed in the region. The biannual election was held and the following officers were elected :

<i>President</i>	William H. WALLACE (New Hampshire)
<i>Vice-President</i>	Edward J. MILES (Vermont)
<i>Secretary-Treasurer</i>	John M. CROWLEY (Laval)
<i>Councillor to the A. A. G.</i>	George K. LEWIS (Boston)

A Chairman for each of the six New England states and the Province of Québec was also elected. The new Québec Provincial Chairman is W. Gillies Ross (Bishop's). It was decided that the 1968 meeting will be held at Bridgewater State College, in Bridgewater, Massachusetts.

Saturday afternoon was devoted to a field trip which required three busses and was directed by Professor Harold A. Meeks with the assistance of Professor H. Gardiner Barnum and Professor and Mrs. Dan W. Gade, all of the University of Vermont. This trip, handicapped by intermittent rain and fog, took the participants through part of the Burlington Metropolitan Area, across the Lake Champlain Lowland, into some of the rural areas of the Green Mountains, and through the Madonna and Stowe ski areas. One of the interesting highlights of the trip was the picturesque covered bridges of northern Vermont (Figure 1).

The field trip ended at the Bolton Valley Ski Lodge in the Green Mountains, where the annual banquet was held on Saturday evening. The *convives* were delighted to have Dr. and Mrs. John K. Wright as guests of honor at the banquet dinner. Professor Wright, who now lives in retirement in Lyme, New Hampshire, read a fascinating passage from his personal diary about his experiences in crossing Smuggler's Notch in 1919. The banquet speaker was Dr. David Lowenthal, of the American Geographical Society, whose address, « Landscape Ideals, Landscape Realities, » was vividly illustrated by sometimes shocking color slides.

All in all the Burlington meeting was an excellent and memorable one. Most of the papers were worthwhile and based on sound scientific research, the field trip was serious and geographical, and the business meeting was very efficiently executed. Dr. Miles and his staff are to be hartily congratulated on the precise and efficient organization of the local arrangements and the field trip. Finally, those present will long remember the honor and joy of having one of America's most esteemed geographers as guest of honor.

John M. CROWLEY

La Société de glaciologie se réunit à Ottawa

La deuxième réunion annuelle de la Société de glaciologie (*North-eastern North American Branch*) a eu lieu les 28 et 29 octobre à l'université Carleton, Ottawa.

Le programme comprenait trois séances de communications et une visite au Conseil national de recherche, au laboratoire de photogrammétrie et aux

chambres réfrigérantes. Il y avait en outre une exposition de cartes et de photographies qui portaient sur les travaux sur le terrain faits par les membres de la société.

Les communications soulignaient surtout la diversité des méthodes employées aujourd'hui sur le terrain et en laboratoire, afin d'obtenir des connaissances plus précises dans ce domaine et de se sensibiliser au grand nombre de problèmes pratiques qu'elles entraînent. D. Nelson a discuté par exemple de l'emploi du radar monté sur un petit avion pour cartographier la forme d'un glacier dans les montagnes de Saint-Elias ; P. J. Morran a mesuré l'écoulement du glacier Hoseason dans l'Antarctique, par la photogrammétrie ; K. Arnold a levé le plan de la petite calotte de Meighen au moyen de méthodes classiques et a discuté de la question des erreurs et des possibilités qu'offrent ces méthodes pour mesurer les changements de la superficie de glace et d'écoulement. M. P. Langleben s'est occupé des mesures de l'albédo de la surface de la glace de mer (Tanqueray Fjord) en été ; dans ce domaine, il s'agissait de chercher les valeurs représentatives de la réflexion d'une surface assez grande de glace et d'eau de fonte. L'importance des mesures précises à cette saison dans les régions froides fut soulignée par le docteur Langleben. La dérive des glaces de mer est un autre problème également difficile à préciser. E.-R. Pownder et O.-M. Johannesen ont suivi l'hiver dernier la dérive de la glace dans le golfe du Saint-Laurent par radio au moyen d'une bouée munie d'un transmetteur installé sur la glace. Le nombre de petits changements de direction dans le courant principal était remarquable et la réaction aux changements du vent très rapide. Ces expériences seront répétées cet hiver avec des instruments supplémentaires.

D'autres communications portaient sur l'analyse des sondages de la glace et du névé, avec des résultats sur l'histoire, l'accumulation, l'écoulement et la structure ainsi que les propriétés de la glace. A. W. Kovács, M. F. Meeks et F. Michitti ont abordé la glaciologie appliquée dans leur étude pour le CRREL à Camp Century, Groenland, cherchant à connaître les propriétés de la neige polaire à différentes profondeurs. Cette étude était faite en vue de la construction des fondations sur pilotis. Une communication sur l'influence de la pollution thermique sur la glace fluviale, également présentée par le CRREL, soulevait une question vraiment intéressante pour le Québec. On essayait de prévoir l'étendue de la surface d'eau ouverte dans un fleuve en hiver en aval d'une éjection d'eau chaude soit par une industrie, soit par une station thermique nucléaire. En pratique, la solution de ce problème n'est pas facile, mais cela souligne l'importance de la localisation à Berthierville de la station nucléaire québécoise.

La question de la vitesse d'écoulement des glaciers était très à propos avec la découverte, l'année dernière, de la grande vitesse du glacier Steele. L.-A. Bayrock est allé voir le glacier pendant quelques jours et au moyen du temps d'exposition de la photographie, il a pu bien illustrer ce phénomène si remarquable. En été 1966, il a estimé une vitesse d'écoulement de 40 pieds par jour ; il est retourné cette année avec une équipe et a observé que la vitesse s'était ralentie jusqu'à 38 pieds par trois semaines. La communication de K. Arnold a ajouté une notion intéressante à la discussion d'écoulement des glaciers. Pendant son séjour sur la petite calotte mince de Meighen, il a entendu des détonations. Toutes autres explications étant annulées, il reste celle de mouvements très forts et discontinus dans la calotte même. De plus, une question intéressante fut posée par F. Muller, se référant aux études faites à l'île de Axel Heiberg : quel est le rôle du ruissellement des pluies d'été sur l'écoulement même d'un glacier ?

Pour terminer, je voudrais mentionner une communication qui m'a beaucoup plu, celle de J. K. Sedgewick sur l'utilisation des archives pour recréer l'histoire d'un glacier. Son étude du glacier Peyto en est un bel exemple. Comme l'a souligné un délégué plus tard, il existe aujourd'hui tellement de

matière importante dans les archives, et si l'on ne les étudie pas tout de suite, elle sera complètement perdue dans une cinquantaine d'années, et peu de chercheurs connaîtront son existence et seront capables de la retrouver.

Ce fut une réunion très profitable. Le nombre de participants (environ 60) permettait une ambiance intime et reposante, ce qui a beaucoup stimulé la discussion.

Du succès et du plaisir de cette rencontre, il faut féliciter et remercier le département de géographie de l'université Carleton qui l'a présidée. La réunion fut couronnée, le samedi soir, d'une réception suivie d'un banquet, après lequel le docteur Walter Wood a communiqué ses souvenirs personnels du glacier Steele et le président, William Weeks, a présenté au docteur Henri Bader le Seligman Crystal.

Cynthia WILSON,
*Institut de géographie,
université Laval.*

